



Cela aussi passera...

d'après 13 Objets d'Howard Barker

Montage réalisé par Matthias Sebbane à partir d'une photo de Christophe Loiseau

CELA AUSSI PASSERA

M

D'APRÈS UN OBJECTIF FÊLÉ,
EXTRAIT DE 13 OBJETS D'HOWARD BARKER
AVEC L'AUTORISATION DE JUDY DAISH ASSOCIATES LTD

MISE EN SCÈNE, CONSTRUCTION ET JEU : MATTHIAS SEBBANE
REGARD EXTÉRIEUR : ELI NEVA JARAMILLO

DURÉE : 12 MINUTES
TOUT PUBLIC

NOTE D'INTENTION

Le texte qui sert de base à cette mise en scène, intitulé *Un Objectif Fêlé*, est un monologue présentant un « jeune homme idéaliste », un appareil photo à la main.

Cet appareil, qu'il tient de son père, agit sur lui comme un nœud dramatique, un vecteur d'angoisse et de « souffrance ». C'est en développant une analyse critique et cynique du rapport à l'image dans notre société, qu'il explique cette souffrance, qui le pousse jusqu'à l'envie suicidaire.

Pour moi, adapter un extrait de Barker avec le langage de la marionnette permet de mettre en valeur le singulier rapport à l'objet de ce dramaturge du « théâtre de la catastrophe ».

Chez Barker, le matérialisme contemporain est dénoncé à travers la fétichisation et la fascination pour certains objets, nœuds d'intrigues et forts vecteurs de symbole. C'est d'autant plus vrai dans *13 Objets*, puisque chacun des objets présentés devient des blocages pour des personnages en quête de vérité.

Ici, l'appareil photo devient un œil, doté d'une mémoire, d'un regard sur le monde, désabusé. Il y a donc du sens à travailler ce texte avec la marionnette, qui a ce pouvoir de rendre concrètes des transformations, vivants des objets, et d'ajouter une magie aussi fascinante que dérangement aux univers scéniques, faisant de simples accessoires des dispositifs intrigants.

NOTE DE MISE EN SCÈNE

Dans cette mise en scène réalisée dans le cadre de l'exercice des soli de troisième année à l'ESNAM, l'idée est de faire résonner ce texte de Barker, extrait de la pièce *13 Objets*, dans un univers marionnettique.

Pour représenter l'appareil photo, cœur de l'intrigue, j'ai fabriqué une fausse cabine de photomaton. Cet objet, témoin d'un passé de la photographie, quotidien, à but officiel, est pour moi la meilleure manière de traduire l'enfermement du personnage dans le monde de l'image ; en effet, dans une cabine, il devient littéral.

Tout l'univers se développe autour de cet objet, monté sur roulette.

Central, il fait office de monolithe omniprésent. Grâce à différents rideaux, trappes, je peux décupler les possibilités de jeu : dedans, dehors, au-dessus... De cette cabine sort aussi l'appareil photo à proprement parler, qui est en fait une sorte de casque fait de restes de vrais appareils photos. Lorsque le personnage le met sur sa tête, il perçoit le monde à travers lui, transformant son corps, sa voix, son discours, le rapprochant d'un homme-machine.

C'est aussi du photomaton que sort une réplique de mon visage, comme un double photographié, sous la forme d'un masque. Lors des dernières minutes du solo, sort aussi un long papier blanc, un monochrome témoignant d'une incapacité de photographier, d'une preuve que rien n'est plus parfait que l'absence.

Combiné au masque de ma tête, il devient un être marionnettique à part entière, dont l'apparition fait office de résolution, de réconciliation avec sa propre image.

Voir les photographies ci-après.

Vidéo complète du solo : <https://vimeo.com/316751770>

Mot de passe pour consultation : Solos2019!

Le photomaton, les possibilités d'apparition par le dessus, et le casque-appareil photo.



Masque de soi-même + papier vierge = être marionnettique



Le rapport amour-haine avec sa propre image

Crédit photo : Christophe Loiseau

PARCOLIRS

Après deux ans d'études de cinéma et théâtre à l'université, et deux ans de formation de comédien au Conservatoire de Poitiers, spécialisé dans les écritures contemporaines, Matthias Sebbane se tourne vers la marionnette à travers différents stages de théâtre d'objets et théâtre d'ombres. Il passe finalement le concours de l'ESNAM où il intègre la 11ème promotion (2016-2019) Il réalise en parallèle des courts-métrages et pratique aussi la musique (guitare, clarinette, chant).

L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES ARTS DE LA MARIONNETTE (ESNAM)

Depuis 30 ans, l'ESNAM se consacre à la formation des acteurs-marionnettistes en faisant le choix d'être une école de la création. La grande chance de cette école - première et unique école pour la formation initiale des marionnettistes en France - est d'être située au cœur de l'Institut International de la Marionnette, où se croisent en permanence, au travers de ses différentes activités, la recherche, la formation et la création.

Elle forme en trois ans au DNSPC, Diplôme National Supérieur Professionnel de Comédien, spécialité acteur-marionnettiste.

Premier exercice imposé en 3^e année, le solo, d'une dizaine de minutes, se construit à partir de l'œuvre d'auteurs vivants, appartenant ou non au champ dramatique. L'objectif est d'en réaliser une transposition scénique : imaginer les moyens d'expression et formes de narration pour mettre en texte, en image, en objet et en espace ces écritures originelles.

Le solo *Cela aussi passera* a été réalisé dans le cadre de la 3^e année de cursus de l'ESNAM.

CONDITIONS FINANCIÈRES (Coût de cession = coût plateau) :

Coût de cession hors taxes pour 2 SOLOS (parmi les 10 solos)

1 représentation	920,00 €
2 représentations	1 665,00 €

Coût de cession hors taxes pour 3 SOLOS (parmi les 10 solos)

1 représentation	1 176,00 €
2 représentations	2 178,00 €

Les frais annexes (transport équipe artistique, décors, marionnettes, repas, hébergement et droit de représentation) sont à la charge du lieu d'accueil du spectacle.

CONTACT

Contact artistique :
Matthias SEBBANE, 06 48 78 64 32
matsouseb@hotmail.fr

Pour les questions administratives et financières contacter :
Cathy WOJEEZ, assistante administration
ass-adm.institut@marionnette.com